

# Le Monde des Plantes

INTERMÉDIAIRE DES BOTANISTES

REVUE INTERNATIONALE PARAISSANT TOUS LES DEUX MOIS

Bibliographie, Informations, Renseignements, Offres, Demandes, Echanges

Compte Chèques Postaux : Ch. DUFFOUR, Bordeaux, N° 4969

ABONNEMENT  
UN AN..... 5 francs  
Le numéro : 1 franc.  
Les Abonnements partent du 1<sup>er</sup> Janvier  
Toute personne qui ne se désabonne  
nervé pas sera considérée comme  
revenue

Fondateur : H. LÉVEILLÉ, ☉

Directeur : Ch. DUFFOUR, ☉ I. &

DIRECTION  
RÉDACTION ET ADMINISTRATION  
16, rue Jeanne-d'Arc  
AGEN (Lot-et-Garonne)  
FRANCE

## SOMMAIRE

Nécrologie. — Avis. — Offres et demandes. — Variétés. — Biologie. — Bibliographie. — Changement d'adresse.

## NÉCROLOGIE

NISUS ROUX est mort à Lyon, le 12 mars 1923, dans sa soixante-neuvième année, après avoir consacré pendant un demi-siècle le meilleur de son activité à la recherche des plantes.

C'est en effet en 1872 que notre ami fit ses premiers pas dans la voie dont il ne devait plus s'écarter. A cette époque, sous l'impulsion de l'étudiant Antoine MAGNIN, venait de se fonder à Lyon une Société Botanique dont le but, inscrit en tête de ses statuts, était de « propager le goût des études botaniques ». Des herborisations, des cours publics initiaient à l'aimable science des personnes qui l'avaient ignorée jusque là. NISUS ROUX fut un de ces premiers adeptes ; mais alors que pour la plupart la botanique ne devait être qu'une distraction momentanée, un feu de paille, chez lui elle devenait une véritable passion, à laquelle il consacra tous les moments de loisir que lui laissaient ses fonctions de courtier en soieries.

Bientôt il ne se borna plus à l'exploration de la région lyonnaise, dont la flore est si variée cependant, mais dont il avait appris rapidement à connaître les principales richesses ; il étendit son champ d'action à la France entière et spécialement à la chaîne des Alpes pour laquelle il avait un véritable culte et qu'il parcourut en tous sens, contribuant de son mieux à en faire connaître la végétation et où il fit, d'ailleurs, à maintes reprises, de précieuses trouvailles. Il visita également la région méditerranéenne, la Corse, les Cévennes,

les Pyrénées, rapportant toujours d'amples moissons dont il faisait profiter ses nombreux correspondants. Collaborateur de l'Association pyrénéenne, puis de la Cénomane et de la Société française, il avait assemblé une fort riche collection, parfaitement ordonnée et dont il était justement fier. Il la légua, ainsi que sa bibliothèque, au Laboratoire de botanique de la Faculté des Sciences de Lyon, de sorte que le fruit de ses efforts ne sera pas perdu.

Après son herbier, la grande préoccupation de ses dernières années fut son jardin où il avait acclimaté nombre d'espèces intéressantes, particulièrement de Corse, et dont il faisait les honneurs avec une amabilité que ses amis ne pourront se rappeler sans émotion.

NISUS ROUX n'a publié que des comptes-rendus d'excursions sans aucune prétention scientifique, mais toujours pittoresques et attachants dans la forme, et tout imprégnés de l'ardeur qu'il apportait à ses recherches. La plupart furent insérés dans les *Annales de la Société Botanique de Lyon* et leur documentation a été utilisée, à maintes reprises, par les auteurs de travaux sur la flore française.

Nous rappellerons, en terminant, que NISUS ROUX fut toujours le fidèle ami du *Monde des Plantes*. Celui-ci lui adresse un adieu ému, en signalant à tous ceux qui le connurent et l'apprécièrent la disparition de cet ardent pionnier de la botanique militante.

J. THIÉBAUT.

## AVIS

MM. les Abonnés au *Monde des Plantes* qui n'ont pas acquitté leur abonnement pour 1923 sont priés d'en adresser le montant au Directeur. Ils éviteront ainsi les frais de recouvrement très onéreux et un travail considérable et peu intéressant.

## OFFRES ET DEMANDES

### Société française

Par suite du décès de notre confrère et ami M. NISIUS ROUX, une place est vacante à la Société d'échanges.

Un exemplaire du dernier fascicule est à céder. Il renferme 337 espèces.

S'adresser au *Monde des Plantes*.

LAMARCK et DE CANDOLLE dans leur flore française et G. BONNIER dans sa flore illustrée disent que le *Galactites tomentosa* contient un suc laiteux.

M. GRAILLES, 24, rue Saint-Laurent, à Toulouse, n'a jamais remarqué ce fait qui serait tout à fait exceptionnel chez les composées-cynarocéphales. Il demande aux botanistes qui ont étudié particulièrement cette espèce de vouloir bien lui faire part de leurs observations.

M. P. SENAY, 88, rue du Lycée, Le Havre : Offre en échange minéraux de diverses provenances et fossiles, principalement du Kimméridgien contre empreintes végétales fossiles ou bonnes espèces actuelles.

M<sup>me</sup> GAIN, 12, rue Bertrand-de-Goth, Bordeaux, serait reconnaissante envers le collectionneur qui pourrait lui céder un nid d'épinoche ou d'épinochette, un œuf de bécasse et une serre de vautour.

On achèterait un exemplaire complet de la Flore de France ROUY, broché ou relié, en bon état. Faire offre au *Monde des Plantes*.

## VARIÉTÉS

En réponse à la note de M. DE PALÉZIEUX insérée dans le dernier numéro du *Monde des Plantes* relative au  $\times$  *Ranunculus aconitifolius*  $\times$  *glacialis*, M. ROUY nous prie d'insérer la communication suivante :

« J'ai été content d'apprendre par l'observation de M. de Palézieux que le rarissime hybride *Ranunculus aconitifolius*  $\times$  *glacialis* avait été constaté à nouveau, dès 1921, au Grand Saint-Bernard. Mais cette observation, telle qu'elle est présentée, m'oblige à quelques remarques.

« D'abord il n'existe pas de *Ranunculus aconitoides* DC., ce terme ayant été, ainsi que je l'ai exposé en 1895 (*Illustrationes*, fasc. 4, p. 25) attribué par de Candolle à une variété du *R. glacialis*. C'est donc à tort que Gremlin, dans sa Flore analytique de la Suisse (cf. traduction J.-J. Vetter, p. 89, ann. 1886), a écrit, comme simple mention d'ailleurs : « Remarque. En fait de formes hybrides, on a observé *R. aconitifolius*  $\times$  *glacialis* (aconitoïdes Dec.), *aconitif.*  $\times$  *Pyrenæus* (lucerus

« Bell.), *alpestris*  $\times$  *glacialis* (*gelidus* « Hoffms. »), sans donner du reste la moindre description desdits hybrides. Or il est admis par tous les botanistes qu'un nom de plante n'est accepté dans la Nomenclature que si cette plante a été décrite et précisée ainsi que l'ont été les *R. lacerus* Bell. et *R. gelidus* Hoffms., ceux-là acceptés comme de juste.

« En 1895, pour me conformer à cette règle, j'ai écrit (l. c.) ceci à propos du *R. aconitoides* : « Perenni. Caule 2-3 decim alto, « glabro, flexuoso, unifloro (?). *Foliis palmato-trisectis, segmentis mollibus, obovato-cuneatis, profunde lobatis, lobis foliorum inferiorum obtusis obtusiusculis superiorum acutis. Pedicellis glabris. Sepalis subhirsutis, ferruginis. Petalis late ovatis apice dilatatis. Receptaculo glabrescente. Carpellis....*

« Hab. — Suisse : Valais : le Grand Saint-Bernard, avec les parents.

« Hybride rarissime ayant, pour ainsi dire, « disparu de cette localité classique. Le pied « figuré planche LXXVI m'a été obligeamment donné par M. le Professeur F.-O. Wolf, de Sion. »

« C'est d'ailleurs ce dernier qui m'a écrit qu'à cette époque (1895) l'hybride avait disparu du Grand Saint-Bernard.

« On voit donc qu'en réalité c'est bien probablement moi qui le premier, en 1895 et non en 1922, et contrairement à l'opinion de M. de Palézieux qui ne donne aucune indication certaine à l'appui de sa manière de voir, ai décrit de manière précise et figuré l'hybride dont il s'agit en adoptant, pour ne pas créer de nom nouveau, le terme *aconitoides* de de Candolle, appliqué seulement par celui-ci à une variété du *R. glacialis*. « G. ROUY. »

### L'emploi de l'Origan

Qu'il me soit permis d'ajouter une courte indication à l'article si intéressant : « Les parterres Bas-Normands à la fin du xiv<sup>e</sup> siècle » paru dans le *Monde des Plantes* (Janvier-Février 1923) sous la signature de mon excellent ami M. LETACQ. Au Portugal, où de nombreuses survivances des temps révolus peuvent se constater, l'Origan est employé comme condiment culinaire. On apporte des bottes de cette plante aromatique sur les marchés de Lisbonne ; on s'en sert dans la préparation de certaines soupes maigres. Il est très possible qu'il en fût autrefois de même en France.

GERBAULT.

### Coix Lacryma-Jobi L.

Le *C. L.-J.* est un genre de Graminées répandu aujourd'hui dans toutes les régions chaudes du globe. Sur plusieurs points, la plante paraît adventice et naturalisée. L'« agrostographe » F. LAMSON SCRIBNER estime qu'il y a cinq espèces de *C. L.-J.*

Dans un intéressant article paru dans le numéro 14 de la *Revue de Botanique Appliquée*,

sous le titre : « Les Petites Céréales », M. AUG. CHEVALIER rappelle qu'une forme de *C. L.-J.* est cultivée pour ses graines comestibles aux Indes, en Birmanie, en Chine, un peu en Indo-Chine, aux Philippines. Au Japon, où la plante serait cultivée aussi, on se servirait de sa farine pour fabriquer de la bière. « D'après une étude récente de P.-J. WESTER, publiée en 1921 dans le *Philippine Agricultural Review*, p. 159, l'*Adlay* (c'est le nom vulgaire du *C. L.-J.* aux Philippines) fournit un aliment agréable et nourrissant, et sa farine mélangée à celle du blé à raison de 1/3 à 1/2 peut servir à tous les usages de la farine pure de blé, à cela près que le produit est un peu plus riche en matière grasse. L'*Adlay* a un pouvoir nutritif plus grand que le blé. Il a, sur le Riz, cet avantage qu'il peut être cultivé avec des moyens mécaniques, tandis que l'emploi des machines est impossible dans les rizières des Philippines. »

M. le Prof. RUY PALINHA, directeur de la Faculté des Sciences à Lisbonne, herborisant l'été passé en Algarve (angle Sud-Ouest de l'Europe), a trouvé à Monchique (eau minérale) une notable station adventive de *C. L.-J.*

C'est intéressant ; au point de vue des adventicités, pareilles constatations sont toujours bonnes à consigner ; en outre, la constatation de M. PALINHA confirme cette observation de M. CHEVALIER, savoir : que la plante peut être utilement cultivée dans l'Afrique du Nord et dans toute la région méditerranéenne. Le *C. L.-J.* mûrit d'ailleurs ses graines en France même, où il est parfois cultivé comme plante ornementale sous le nom bien connu de Larme de Job. Le Muséum de Paris en distribue les graines. GERBAULT.

#### *Ginkgo biloba* L.

Le *Ginkgo biloba* L. (= *Salisburia adiantifolia* Sm. = *S. biloba* Hoffms.) est, on le sait, une gymnosperme dioïque d'Extrême-Orient. On sait également que cet arbre a une importance particulière pour les études relatives à la physiologie et à l'anatomie de l'appareil reproducteur des phanérogames. Le *G. b.* mûrit ses graines en France, mais les pieds femelles y sont rares. A Lisbonne, les pieds femelles sont très nombreux et fructifient abondamment. Avis à ceux qui cherchent du matériel pour leurs études ou leurs cultures. GERBAULT.

#### L'*Erigeron politus* Fr. et ses hybrides en Suisse ; une rectification

Par M. A. THELLUNG (Zurich)

J'avais signalé (« Le Monde des Plantes », 23<sup>e</sup> année [3<sup>e</sup> sér.], N<sup>o</sup> 24-139, Nov.-Déc. 1922 [paru en janvier 1923], p. 7), comme ayant été trouvé à Zermatt (Valais), l'*Erigeron acer* L. subsp. *angulosus* (Gaudin) Vollmann × *glandulosus* Heg. = × *E. Cavillieri* Wilczek var. *Wilczekianus* Thell. (= *E. Cavillieri* Wilczek sens. strict.). Or, une révision ré-

cente m'a appris que l'un des parents de cet hybride était inexactement déterminé : il ne s'agit point de l'*E. acer* subsp. *angulosus*, mais de la sous-espèce *politus* (Fr.).

Cette sous-espèce *politus* avait été signalée pour la première fois en Suisse par la « Flora der Schweiz », 3<sup>e</sup> éd. I (1909), p. 545 de MM. SCHINZ et KELLER, avec la mention « Eginental » (en Valais). Cette indication se basait sur une détermination de M. VIERHAPPER, qui avait annoté en 1907 une plante recueillie par L. FAVRAT dans l'Eginental comme « à peine distinguable du *Trimorpha polita* (Fr.) Vierh. nordique ». M. WILCZEK a ensuite déclaré cette plante, vu sa glandulosité apparente, pour un hybride : *E. acer* × *glandulosus* (in Bull. Murith. XXXIX, 1914/15 [1916], p. 344, et in Ber. Schweiz. Bot. Ges. XXVI/XXIX, 1920, p. 255; = *E. acer* × *glandulosus* WILCZEK in sched.). L'indication récente de l'*E. politus* dans le Val Sesvanna (Grisons, Suisse) par M. G. SAMUELSSON (Vierteljahrsschr. d. Naturf. Ges. Zurich LXVII, 1922, p. 267) m'a fourni l'occasion de m'occuper personnellement d'une manière détaillée de ce groupe. Je suis arrivé à partager entièrement la manière de voir de MM. VIERHAPPER et SAMUELSSON — et M. WILCZEK se range maintenant du même avis — que nous possédons dans les vallées australes de nos Alpes un *Erigeron* à peine distinguable de l'*E. politus* de l'Europe boréale. Les différences résidant uniquement dans la forme et la ramification de la tige, je crois qu'il y a lieu de distinguer tout au plus deux variétés ou formes à l'intérieur de la sous-espèce *politus* : var. vel f. (nov.) **borealis** Thell., caule robusto subrecto, a medio tantum ramoso ; var. vel f. (nov.) **alpigenus** Thell., caule debili gracili basi arcuato, plerumque fere a basi ramoso. Toutefois les échantillons recueillis par L. FAVRAT et G. SAMUELSSON, étant plus robustes que le type normal de nos Alpes, se rapprochent beaucoup de la var. *borealis*. Les deux formes de la sous-espèce *politus* se distinguent de la sous-esp. *angulosus* (Gaudin pro spec.) Vollmann (= *E. droebachiensis* auct. Eur. centr., an O. F. Mueller ?) (1) par les rameaux de la tige le plus souvent monocephales, les capitules par conséquent plus espacés, longuement pédonculés, ordinairement d'un rouge foncé, laissant facilement reconnaître sous la loupe, par suite de l'absence presque complète des poils simples, leur glandulosité. Ce dernier caractère a fait prendre chez nous, à plusieurs reprises, l'*E. politus* pour un hybride : *E. acer* (subsp. *angulosus*) × *glandulosus* ; mais les glandes de l'*E. politus* (très petites, faibles et le plus souvent appliquées) sont, sous le microscope,

(1) Les échantillons de l'Allemagne du Nord, distribués sous le nom d'*E. droebachiensis* O. F. Mueller, ont les capitules constamment plus petits que notre *E. angulosus* de Suisse ; c'est le cas également pour la plante de la localité classique (Droebak en Norvège), d'après le témoignage de M. G. SAMUELSSON d'Upsala (in litt., mars 1923).

absolument semblables à celles qui se retrouvent chez toutes les autres formes de l'*E. acer*, quoiqu'étant souvent cachées par les poils simples (les vrais hybrides des différentes formes de l'*E. acer* avec l'*E. glandulosus*, par contre, présentent des glandes de forme intermédiaire, se rapprochant plus ou moins des glandes relativement longues, raides et étalées de l'*E. glandulosus*). Je rattache pour cette raison à l'*E. acer* subsp. *politus* la plante litigieuse (sus-mentionnée) de l'Eginental (= *E. acer* × *glandulosus* Wilczek l. c. 1916), puis l'*E. droebachiensis* × *Schleicheri* (Rikli ap.) Brunies in Jahres-Ber. Naturf. Ges. Graub. N. F. XLVIII, 1905/6 (1906), p. 184, de l'Ofenberg (Grisons) [c'est probablement à cette même plante que se rapporte l'*E. droebachiensis* × *Schleicheri* Schinz et Keller Fl. d. Schweiz 2<sup>e</sup> éd. II (1905), p. 216 = *E. acer* (subsp. *droebachiensis*) × *glandulosus* Schinz et Keller 3<sup>e</sup> éd. II (1914), p. 338]. Enfin l'*E. acer* ssp. *droebachiensis* var. *glaberrimus* Rikli in Ber. Schweiz. Bot. Ges. XIV, 1904, p. 129 et ap. Schinz et Keller 2<sup>e</sup> éd. II, 1905, p. 215, 3<sup>e</sup> éd. II, 1914, p. 336 — [non *E. acer* a. *E. glaberrimus* Scheele in Linnaea XVIII, 1844, p. 461 (loc. : Francof. ad Viadrum)] — me paraît également synonyme de l'*E. politus*, au moins quant aux localités valaisannes et grisonnes.

L'*E. acer* subsp. *politus* se trouve en Suisse dans le Valais (vallées latérales de la chaîne méridionale et Valais supérieur), au Tessin (Val Bedretto, leg. WILCZEK !) et dans les Grisons (Engadine) ; puis, quant aux contrées limitrophes, dans la vallée d'Aoste et à Bormio (Italie supérieure). Il est probable que cette plante existe aussi dans les Alpes françaises. La sous-espèce *angulosus* (Gaud.) Vollmann (= *E. angulosus* Gaudin ! sens. strict., d'après l'échantillon original, aimablement communiqué par M. le Prof. E. WILCZEK), par contre, affectionne, chez nous, les vallées des Alpes centrales et septentrionales et se trouve aussi dans la vallée principale du Valais, puis elle descend fréquemment le long des rivières dans le plateau et s'avance jusqu'au pied du Jura.

L'*Erigeron* « *droebachiensis* » ou « *angulosus* » des auteurs suisses ayant été divisé en deux sous-espèces (*E. acer* subsp. *angulosus* sens. strict. et subsp. *politus*), présentant une aire de distribution différente et caractéristique, il est nécessaire de passer en revue aussi les hybrides de cette entité collective. Ces hybrides ont été indiqués pour la grande majorité (2) dans le domaine de l'*E. politus* : il y

(2) Avec deux exceptions : 1° l'*E. angulosus* × *glabratus* Bruegger in Jahres-Ber. Naturf. Ges. Graub. XXIII/XXIV, 1878/80 (1881), p. 105 — hybride très douteux, dont il n'existe ni description ni pièce de conviction — a été indiqué dans le Muotatal (Ct. de Schwyz), où la présence de l'*E. politus* est très improbable ; 2° l'*E. glabrescens* (*angulosus* × *acris*) Bruegger l. c. XXIX, 1884/5 (1886), p. 108 (= *E. acris* var. *glabrescens* Bruegger Fl. Curiensis in Naturgesch. Beitr. Kenntnis Umgeb. Chur, 1874, p. 65 [no-

a donc sans doute lieu de remplacer dans la formule de ceux-ci le vocable « *angulosus* » ou « *droebachiensis* » par « *politus* ».

1° L'*E. acer* × *droebachiensis* Wilczek ap. J. Braun-Blanquet in Beitr. Geobot. Landesaufnahme der Schweiz 4, 1918, p. 65 = *E. acer* ssp. *acer* × ssp. *angulosus* Schinz et Thellung in Ber. Schweiz. Bot. Ges. XXVI/XXIX, 1920, p. 255, de la route de l'Ofen (Engadine, Grisons), est sans doute un *E. acer* subsp. *acer* × subsp. *politus* (Wilczek et Thell. (3), **nom. comb. nov.**) ; on pourrait l'appeler × *E. glabrescens* Bruegger (1886 ; voir ci-dessus, note 2) var. (nov.) **engadinensis** (Wilczek et Thell. (3), **nom. nov.**).

2° L'*E. angulosus* × *alpinus* Bruegger in Jahres-Ber. Naturf. Ges. Graub. XXIII/XXIV, 1878/80 (1881), p. 104 (nomen nudum), de la Haute-Engadine (4) (= *E. Besseanum* [sic] (= *E. alpinus* × *angulosus*) F. O. Wolf in Bull. Murith. XXVII/XXVIII, 1898/9 (1900), p. 224 (Nesselthal et Zermatt en Valais) = *E. acer* ssp. *droebachiensis* × *alpinus* (*E. Christii* Bruegger (5) non Wolf (6) var. *Besseanum* [sic] Wolf) Wilczek ap. J. Braun-Blanquet l. c., 1918, p. 65 [= *E. acer* ssp. *angulosus* × *alpinus* Schinz et Thellung in Ber. Schweiz. Bot. Ges. l. c., 1920, p. 255] (Col de l'Ofen, Grisons) deviendra donc *E. acer* subsp. *politus* × *alpinus* (Wilczek et Thell., **nom. comb. nov.**).

3° L'*E. angulosus* × *Hegetschweilerii* (7) (= *E. paradoxus*) Bruegger l. c. 1881, p. 105 [nom. nud., sine specim.] (= *E. angulosus* × *Schleicheri* Mor. (8), Bruegger l. c. XXIX, 1884/5 [1886], p. 110, cum descr.), de la Haute-Engadine, pourrait bien être un *E. acer* subsp. *politus* × *alpinus* var. *intermedius* = × *E. Christii* Bruegger (1886) [non F. O. Wolf] var. *paradoxus* (Bruegger) Wilczek et Thell. **comb. nov.**

4° L' × *E. Cavillieri* (= *E. acer* ssp. *droebachiensis* × *atticus* ssp. *Gaudini* = *E. droebachiensis* × *Schleicheri*) (9) Wilczek in Bull.

men tantum] = *E. angulosus* var. *pubescens* Bruegger l. c. 1886 in syn.), indiqué dans les contrées basses des Alpes suisses orientales, semble réunir, d'après les localités et la description, en effet, dans la majorité des cas, différentes formes intermédiaires entre l'*E. acer* subsp. *acer* et la sous-esp. *angulosus*.

(3) M. le Prof. E. WILCZEK de Lausanne étant arrivé, quant à l'*E. politus* et ses hybrides, à de résultats semblables aux miens, je publie les noms nouveaux sous notre autorité commune.

(4) Cet hybride, dont il n'existe ni description ni échantillon, reste douteux.

(5) *E. alpinus* (*intermedius*) × *aeris* Christ (= *E. Christii* Bruegger) l. c. XXIX, 1884/5 (1886), p. 104 (de Zermatt).

(6) *E. Christii* F. O. Wolf in Bull. Murith. XXVII/XXVIII, 1898/9 (1900), p. 224 = *E. alpinus* — *Schleicheri* Gremli Excursionsfl. Schweiz ed. 7, 1893, p. 224, trouvé à Zermatt.

(7) *E. Hegetschweilerii* Bruegger = *E. alpinus* L. var. *intermedius* (Schleicher) Rapin.

= *E. alpinus* var. *intermedius*.

(8) *E. Schleicheri* Moritz ex Bruegger (non alior.)

(9) Les hybrides de la même formule indiqués antérieurement (voir ci-dessus) de l'Ofenberg (Grisons) et de l'Eginental (Valais), ne me semblent être que l'*E. politus* pur.

Murith. XXXIX, 1914/5 (1916), p. 344, du Blindental (Valais supérieur) = *E. acer* subsp. *angulosus* × *glandulosus* (= *E. Cavillieri* Wilcz. sens. strict. = *E. Cavillieri* var. *Wilczekianus* nom. nov.) Thellung in « Le Monde des Plantes », 23<sup>e</sup> année (3<sup>e</sup> sér.), N<sup>o</sup> 24-139, Nov.-Déc. 1922 [Janv. 1923], p. 7 (de Zermatt), devra être interprété comme *E. acer* subsp. *politus* × *glandulosus* (Wilczek et Thell., **nom. comb. nov.**).

5<sup>o</sup> *L'E. angulosus* × *Villarsii* (= *E. glareosus*) Bruegger l. c. 1881, p. 105 (nom. nud.), de la Haute-Engadine, ne saurait être interprété — si cette plante, dont il n'existe plus d'échantillon, était réellement un hybride — que comme *E. acer* subsp. *politus* × *atticus*. On pourrait l'appeler dès lors : × *E. Favratii* Greml (1881) (10) var. *glareosus* (Bruegger).

6<sup>o</sup> *L'E. parviflorus* (*angulosus* × *canadensis*) Bruegger l. c. 1886, p. 116 (cum descr.) — hybride douteux dont il n'existe pas d'exemplaires — semble se composer de deux plantes : celle d'Ems (près de Coire) pourrait bien avoir été un *E. acer* subsp. *angulosus* × *canadensis*, tandis que celle de Sûs (Basse-Engadine) aura plutôt correspondu à la formule *E. acer* subsp. *politus* × *canadensis*.

#### Menthæ exsiccatae

8. Caulis subsimplex cum ramis abbreviatis; corollæ omnes rosæ; spica densiuscula, 2-4 cm. longa; folia plerumque reticulata, supra viridia, subtus cinerea, apice rotundata.

Oulmes (Vendée) Charrier, 5 août 1921.

7. *M. rot. Charrieri* Charb.

Caulis normaliter ramosus 9.

9. Corollæ juniores rosæ; caulis longe purpureus; spica laxa, 6-9 cm. longa; folia reticulata, regulariter dentata.

San Marti Sarroca (Catalogne), Gros, 21 août 1921. 8. *M. rot. Grosi* Charb.

Corollæ omnes albæ; spica laxa, 4-6 cm. longa; caulis sat purpureus; folia regulariter dentata.

Sur le Goul à Messillac (Cantal), Jordan de Puyfol, 22 août 1884. 9. *M. rot. soluta* Charb.

10. Folia subtus canescens; corollæ juniores rosæ; spica densa aut densiuscula, 2-5 cm. longa; folia reticulata, supra obscure viridia, irreg. dentata; caulis simplex aut superius tantum ramosus; inflorescentia apice conferta.

Ravel, près Lezoux (P.-de-D.), D<sup>r</sup> Chassagne; 1<sup>er</sup> juillet 1912. 10. *M. rot arvicola* Charb.

Folia subtus cinerea; caulis toto ramosus;

(10) *E. aceris* — *Villarsii* Vetter! et Favrat in Bull. Murith. VII/VIII (1879), p. 57 = *E. Favratii* Greml Excursions fl. Schweiz ed. 4, 1881, p. 229 (trouvé à Zermatt).

spica laxiuscula 3-6 cm. longa; folia regulariter et acute dentata.

Gleizé (Rhône), M. Gandoger, 11 sept. 1920. 11. *M. rot. ulmicola* Gdgr. Fl. Europ., XVII, p. 175.

Folia subtus viridia aut viridantia, supra pallide viridia, plana; caulis plerumque ramosus; spica 2-4 cm. longa, laxiuscula.

Gleizé (Rhône), M. Gandoger, 19 juillet 1920. 12. *M. rot. asperulosa* Gdgr. Fl. Europ., XVII, p. 174.

11. Caulis saltem basi purpureus, 12.

Caulis toto vel obscure viridis 15.

12. Spica densa basi tantum interrupta; caulis subsimplex basi tantum et dilute purpureus aut subviridis; folia reticulata supra sublutescentia, subtus cinerea, irregulariter dentata; spica 3-6 cm longa; corollæ juniores rosæ.

Brassac (Haute-Loire), J.-B. Charbonnel, 29 août 1922. 13. *M. rot. variabilis* Charb.

Spica laxiuscula 13.

13. Corollæ omnes albæ; spica 5-8 cm. longa; inflorescentia ampla; folia ± reticulata utrinque viridia aut subtus paulo grisea.

Lit du Bésos (Barcelone), F<sup>re</sup> Semen, 16 août 1921. 14. *M. rot. amplispicata* Charb.

Corollæ saltem juniores rosæ 14.

14. Spica 6-9 cm. longa; folia anguste et profunde dentata, supra viridia, subtus cinerea, subplana.

Sur l'Allier à Crevant (P.-de-D.), D<sup>r</sup> Chassagne, 14 sept. 1913. 15. *M. rot. Chassagnei* Charb.

Spica 3-6 cm. longa, laxiuscula; folia plana, supra obscure viridia, subtus cinerea; dentes foliorum superiorum majores.

Gleizé (Rhône), M. Gandoger, 2 août 1920. 16. *M. rot. heterodons* Charb.

15. Spica 3-6 cm. longa, laxiuscula; folia plana, supra viridia, subtus viridantia aut paulo cinerea; corollæ omnes albæ aut subalbæ; dentes breves, tenues.

Gleizé (Rhône), M. Gandoger; 18 juillet 1920. 17. *M. rot. pseudo-obtusifera* Charb.

16. Caulis basi saltem et dilute purpureus, simplex aut subsimplex; folia supra lutescentia, subtus cinerea, plerumque regulariter et acute dentata; spica laxiuscula 3-5 cm. longa; corollæ omnes albæ.

Sur le Goul, à Messillac, commune de Raulhac (Cantal), Jordan de Puyfol; 27 août 1884. 18. *M. rot. distributa* Charb.

17. Folia 1 1/2-2 cm. lata; caulis apice tantum floridus; spica laxiuscula; corollæ ju-

niores roseæ, folia subtus cinerea, supra pallide viridia aut sublutescentia.

Girona (Catalogne), Gros, 4 septembre 1921. 19. *M. rot. Gironæ Charb.*

Folia 2-2½ cm. lata 18.

Folia 2½-3 cm. lata 21.

Folia 3 cm. lata aut latiora 23.

18. Spica densa aut densiuscula 19.

Spica laxa aut laxiuscula 20.

19. Corollæ omnes albæ; folia reticulata, supra lutescentia, subtus cinerea, viridantia breviter dentata; caulis flexuosus, superius tantum ramosus, 30 cm. longus.

Rochefort de Saint-Poncey (Cantal), 19 sept. 1912; J.-B. Charbonnel. 20. *M. rot. optatoides Charb.*

Corollæ juniores rosæ; folia reticulata, supra viridia, subtus superiora cinerea, inferiora viridantia, irregulariter dentata; caulis rectus, dilute purpureus, 60-70 cm. longus.

La Boulaye (S.-et-L.), Chassignol; 5 août 1920. 21. *M. rot. viticulosa Charb.*

20. Caulis basi saltem purpureus; corollæ juniores solæ rosæ; folia plana, supra pallide viridia, subtus cinereo-canescens; bractæ elongatæ.

La Boulaye (S.-et-L.), Chassignol, 5 août 1920. 22. *M. rot. villosiramea Charb.*

21. Folia subtus canescens, supra lutescentia, utrinque reticulata; caulis longe purpureus; corollæ omnes rosæ; spica laxiuscula 2-4 cm. longa.

Thérioux (Cher), abbé Segret, 4 août 1921. 23. *M. rot. Segreti Charb.*

Folia subtus cinerea aut virescentia 22.

22. Corollæ omnes albæ aut subalbæ; folia ± reticulata, supra intense et obscure viridia; dentes apiculati et retrocurvati; caulis toto purpureus, superius ramosus; spica laxiuscula, 3-6 cm. longa.

Sur le Goul, à Messillac (Cantal), Jordan de Puyfol; 27 août 1884. 24. *M. rot. jagicola Charb.*

Corollæ juniores rosæ; folia plana, subtus virescentia; dentes fol. superiorum apiculati et retrocurvati; rami adpressi et elongati; spica laxiuscula, 3-6 cm. longa.

La Boulaye (S.-et-L.), Chassignol; 11 août 1921. 25. *M. rot. viatoris Charb.*

23. Corollæ juniores rosæ; spica 3-6 cm. longa, laxiuscula; caulis elongatus, 80-100 cm. longus; folia supra intense viridia, subtus viridantia, breviter et acute dentata.

Antigny (Vendée), Charrier; 19 août 1921. 26. *M. rot. retribuatoides Charb.*

Corollæ omnes albæ; spica 3-5 cm. longa, laxiuscula; caulis fuscus, superius tantum ramosus; inflorescentia elongata; folia supra pallide viridia, subtus viridantia, obtuse et regulariter dentata.

Rochefort de Saint-Poncey (Cantal), J.-B.

Charbonnel; 23 sept. 1912. 27. *M. rot. lucorum Charb.*

24. Folia 2-2½ cm. lata 25.

Folia 2½-3 cm. lata 28.

Folia 3 cm. lata aut latiora 29.

25. Caulis toto viridis aut subviridis 26.

Caulis basi saltem purpureus 27.

26. Corollæ juniores solæ rosæ; spica laxiuscula, 2-3 cm. longa; folia ± reticulata, supra læte viridia, subtus alia viridia, alia subcanescens, irregulariter dentata; caulis ramosus 40-50 cm. longus.

Toulon-s.-Arroux (S.-et-L.), Chassignol; 20 août 1921. 28. *M. rot. bimorpha Charb.*

Corollæ omnes rosæ; spica laxa, 3-5 cm. longa; folia plana, supra pallide viridia aut lutescentia, subtus viridantia aut paulo cinerea, irregulariter dentata.

Sauxillanges (P.-de-D.), J.-B. Charbonnel; 2 août 1921. 29. *M. rot. lævigata Charb.*

27. Corollæ omnes rosæ; caulis ramosus saltem superius, 50-70 cm. longus, longiflorus; spica laxiuscula, 2-4 cm. longa; folia parce reticulata, supra læte viridia subtus cinerea, irregulariter dentata.

Sauxillanges (P.-de-D.), J.-B. Charbonnel; 2 août 1921. 30. *M. rot. præcepta Charb.*

28. Folia plana subtus partim cinerea partim canescens, regulariter serrata; spica laxiuscula 5-7 cm. longa; corollæ omnes rosæ; caulis longe purpureus, superius ramosus.

Rochefort de Saint-Poncey (Cantal), J.-B. Charbonnel; 23 sept. 1912. 31. *M. rot. imparilioides Charb.*

29. Corollæ omnes albæ; folia plana, supra intense aut obscure viridia, subtus superiora cinerea, inferiora viridantia; plerumque obtuse serrata; spica laxiuscula 2-4 cm. longa.

La Châtaigneraie (Vendée), Charrier; 17 juillet 1921. 32. *M. rot. despecta Charb.*

Collecteurs du fascicule I :

MM. J. Charrier, 1-7-26-32.

F<sup>re</sup> Sennen, 2-14.

M. Gandoger, 3-11-12-16-17.

F. Chassignol, 4-6-21-22-25-28.

Jordan de Puyfol, 5-9-18-24.

Gros, 8-19.

D<sup>r</sup> Chassignol, 10-15.

J.-B. Charbonnel, 13-20-27-29-30-31.

Abbé Segret, 23.

## BIOLOGIE

Affinités du *Medicago littoralis* Rohde

Les rapports de phylogénie entre, d'une part, trois Luzernes plus ou moins voisines quant à leurs légumes et, d'autre part, une quatrième congénère *Medicago littoralis* Rohde (objet de la présente Note), sont difficiles à induire jusqu'à une ultérieure étude approfondie. L'habitat ordinaire des trois premières « espèces [si les classificateurs morphologistes ont raison d'y voir de véritables *species*] » (*Medicago obscura* Retz, *M. Helix* Willd. et *M. tornata* Willd.) est cantonné davantage au sud de la région méditerranéenne; néanmoins, théoriquement, il se pourrait que, par de graduelles modifications organogéniques, le *M. littoralis* (puisque de pays au nord il s'étend aux aires australes) dérivât de l'une des trois Luzernes ci-dessus ou en constituât la souche première. Quoi qu'il en soit, je ne saurais ajouter créance à un fait empreint d'incertitude licite. Robert (cf. *Catalogue des Plantes de Toulon*, p. 74) aurait vu, avant 1838, le « *M. tornata* Willd. » au quartier de Clairret, versant méridional de la montagne de Faron. Le botaniste directeur de l'ancien jardin de la Marine confondit-il avec une variété (« *M. tornata* Lmk », « *M. tornata* Guss. ») à légumes inermes du *M. littoralis*? ou bien prit-il pour l'authentique *tornata* de Willdenow une variété du *M. orbicularis* L., laquelle, aujourd'hui encore, se rencontre mêlée au type allou-nien, variété dont les petits légumes ont, à certain stade du jeune âge, les spires écartées en tire-bouchon? Sans doute, il y a un siècle, le vrai *tornata* put se montrer adventice sur le territoire agreste de notre port de guerre (les cas d'introduction par graines perdues sont si bizarres); mais, personne n'ayant plus rencontré chez nous le *M. tornata* Willd., même dans les lavoirs de laines, il est à croire que Robert se méprit et qu'aucune réelle relation, pour l'œil non distrait, ne s'accuse brusquement au point de faire présumer un passage carpologique, en Provence, des légumes, soit du *M. littoralis*, soit du *M. orbicularis*, à ceux de la vraie « Luzerne barillet » : A.-P. De Candolle appelait de ce nom imagé le *Medicago* n° 7, p. 517, du *Flora Galloprovincialis* (de Gérard); cru, d'après une synonymie fallacieuse, être le *tornata* de Willdenow; Loiseleur Deslongchamps, *Flora Gallica*, a cité aussi ce dernier « in agris Galloprovincie ».

En ce qui regarde les affinités du *M. littoralis* avec le *M. truncatula* Gærtn., elles ont été, il est vrai, soutenues par Lowe, *Manual Flora of Madeira*; ce floriste réunit en une seule les deux Luzernes. Malgré tout il demeure impossible d'accepter l'assertion d'Henry, *Prodrome de Botanique du Var*, 1853, fusionnant les *M. truncatula* Gærtn. et *M. Braunii* Gr. et

Godr. La plante de Braun rentre, sans conteste, à titre de synonyme, dans la variété *longiseta* du *M. littoralis*; elle n'a aucun proche rapport avec le *M. truncatula*, en dépit de l'opinion d'Henry, exagérateur de la manière de voir de Lowe.

Autre fausse affinité : le *Catalogue de la Flore des Corbières* par feu Gautier, 1912-1913, range comme « variété du *M. littoralis* Rohde » certaine Luzerne, *M. depressa* Jord., qui, couramment, est versée, avec raison, à titre de micromorphe, dans le *M. agrestis* Ten., ce dernier étant une des dépendances morphologiques du *M. rigidula* Desr. (*M. Gerardi* Willd.). Pareille vue biologique, beaucoup trop originale, de Gautier, est assurément inadmissible ! ALFRED REYNIER.

## BIBLIOGRAPHIE

REYNIER (Alfred). — *Sur trois Crucianelles du midi de la France*. — Comptes rendus, pp. 553-556, de l'Association Française pour l'Avancement des Sciences; congrès de Rouen, 1921.

Un classement provisoire établi d'après l'étude sur le vif, non sur des exsiccata triés, est seul de nature à fournir le point d'appui désirable pour la synthèse qui devra plus tard traduire les vrais rapports organogéniques existant entre les Formes diverses de chaque Espèce. Selon cet ordre d'idées, l'auteur proteste contre la mise au rebut, par les floristes trop réducteurs, du *Crucianella monspeliaca* décrit comme étant de bon aloi dans le *Species Plantarum* de Linné. On trouvera, au cours de la dissertation de notre consciencieux confrère, les raisons qui militent en faveur de la Crucianelle de Montpellier digne de réhabilitation, et qui, au contraire, réduisent le *Crucianella latifolia* L. à un rang taxonomique inférieur : simple sous-variété.

Le *Crucianella monspeliaca*, dit M. Reynier, n'est point une sorte de mythe : on a affaire, malgré ses petits écarts d'apparence morphologique, à une entité concrète : rien, dès lors, d'irrationnel à intervertir le classement injuste qui figure dans la *Flore de France* de Grenier et Godron; le *Crucianella latifolia* y a assez joui (à cause de son épithète expressive mise en opposition de celle d'*angustifolia*) d'une préséance tout aussi bien méritée par la plante montpelliéraine et provençale, propre à redevenir une Espèce de même valeur que la linéenne Crucianelle à feuilles étroites.

C. D.

**Revue de Botanique appliquée**

Les numéros 18 (28 février 1923) et 19 (31 mars 1923) de la *Revue de Botanique appliquée et d'Agriculture coloniale*, publiée sous la direction de M. A. CHEVALIER, renferment :

*Etudes et Dossiers :*

- LE MOULT (L.) : La destruction des Insectes nuisibles par les Parasites végétaux.  
 SANDS (W.-N.) : La culture des Arbres à Quinquina à Java.  
 GHESQUIÈRE (J.) : Quelques ennemis du Caçoyer dans l'Ouest africain.  
 CHEVALIER (Aug.) : Quelques statistiques sur les Produits coloniaux français d'origine végétale.

*Notes et Actualités :*

- UPHOF (J.-C.-Th.) : Culture des Fruits en Floride.  
 LEEFMANN (S.), FRIEDERICH (K.) et RUTGERS (A.) : Un ennemi du Cafier.  
 WILKINS (V.-S.) : Les Recherches agricoles en Angleterre.  
 GUIBIER : Reconnaissances forestières en avion.  
 FAIRFIELD (W.-H.) : Le Pacage de la Luzerne.

*Bibliographie. — Nouvelles :*

- ★ La Semaine nationale du Blé.  
 ★ Publications des Congrès de la Production coloniale organisés à l'Exposition coloniale de Marseille en 1922.

*Etudes et Dossiers :*

- REGNIER (R.) : De quelques grands ennemis du Pommier et de leurs Parasites.  
 VERNET (G.) : Notes et expériences forestières en Indochine.  
 SANDS (W.-N.) : La culture des Arbres à Quinquina à Java (fin).

*Notes et Actualités :*

- MATHIEU (E.) et WALDOCK (A.-P.) : Notes sur l'arbre à Kapok.  
 ALLDER (C.-T.) et SPENCER (G.) : Les Légumineuses cultivées comme Engrais verts pour la Canne à sucre.  
 VAN HALL : La maladie juvénile des Elais.  
 ★ La situation Cotonnière aux Etats-Unis.  
 ★ L'Agriculture à Ceylan en 1921.

*Bibliographie.***Société linnéenne de la Seine-Maritime**

La Société Linnéenne de la Seine-Maritime travaille sans relâche à l'étude, au progrès et à la diffusion des sciences naturelles.

Le sommaire de son bulletin (N<sup>os</sup> 8 et 9) témoigne de son activité.

- A propos de la Classification d'Edmond Perrier, par M. Paul DELAON.  
 La Nature et la Science, par M. Gaston MAUGER.  
 Fabrication du Sucre de Betterave, par M. Paul MILON.  
 Les Pyrites de Fer et leur utilisation dans l'Industrie, par M. Geo RABECK.  
 Origine Foliaire et Evolution des différentes pièces de la Fleur, par M. M. VOYER.  
 Champignons, Essai sur les Cortinaires — Entolome et Pholiote, par M. Léon DENTIN.  
 Le genre *Mnium* dans la Seine Maritime, par M. I. THÉRIOT.  
 Recherches paléontologiques en Patagonie, par M. Tournouer.  
 Un ennemi des Abeilles, par M. H. LEGANGNEUX.  
 Pour la Hache !, par M. Marcel DUTEURTRE.  
 Contribution à la Flore havraise, par MM. DEBRAY et SENAY.  
 Excursions : Fécamp, Villers-sur-Mer, Marais-Vernier, La Roseraie de Bléville, la Forêt de Brotonne, par M. Raoul-F. MAILL.  
 Grainville-la-Teinturière, par M<sup>lle</sup> A. VOLOT.  
 St-Laurent-de-Brèvedent, Grainville-la-Teinturière, par M<sup>lle</sup> A. ARQUIS.  
 Villers-sur-Mer, par M. Geo. RABECK.  
 La Hève et Octeville, par M. Marcel DUTEURTRE.

*Bulletin de la Société Botanique du Var.* — Le Bulletin n<sup>o</sup> 30 vient de paraître : *Anemone capelan*; *Gagea foliosa*; Conseils aux botanistes, etc...

**CHANGEMENT D'ADRESSE**

M. P. SENAY a transféré son domicile au 88 de la rue du Lycée, au Havre (S.-I.).

Le Directeur-Gérant du *Monde des Plantes* : Ch. DUFFOUR.